



DEUXIEMES JOURNÉES HUBERT CURIEN DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE

**« Culture scientifique, technique et industrielle et développement des régions »
16 – 18 janvier 2008, Embarcadère du Savoir (Liège)**

La culture comme facteur de redéploiement économique

Monsieur Paul-Emile Mottard, Député provincial

Mesdames, Messieurs,

Le thème de ces journées évoque les relations entre la culture scientifique, technique et industrielle et le développement des régions. Mon propos s'inscrit dans ce cadre mais l'envisage d'une manière plus globale. En effet, je voudrais dans mon exposé prendre en compte la culture dans son ensemble y compris dans ses aspects scientifique, technique et industriel.

En matière de culture, s'il est une notion qui me tient particulièrement à cœur c'est celle de la création. La culture ce n'est pas seulement « l'art pour l'art ». Notre vision du monde est façonnée par notre culture, c'est elle qui nous permet de décoder notre vie, d'appréhender notre réalité d'une façon négative ou positive, passéiste ou tournée vers l'avenir. Or dans notre région, nous percevons encore trop souvent la réalité de manière négative. Les créateurs sont nos yeux neufs portés sur le monde. Oser la culture c'est porter un regard curieux et ouvert sur la réalité. Oser la création, c'est apprendre à regarder plutôt qu'à voir. Oser la création c'est aussi regarder l'autre dans toutes les différences de sa culture, c'est brasser toutes nos cultures pour créer une société plus respectueuse et plus riche de l'autre, une société qui favorise l'interculturalité.

Deuxièmes journées Hubert Curien de la culture scientifique, technique et industrielle
"Culture scientifique, technique et industrielle et développement des régions"
16-18 janvier 2008 – Embarcadère du Savoir, Liège (Belgique)



Ma volonté est de soutenir, valoriser, mettre en évidence l'acte de création, artistique bien sûr mais aussi scientifique, comme je l'ai fait tout au long de mon mandat avec des initiatives comme la « Biennale de Design », « Ca balance », les expositions de sculpture et d'installations contemporaines du château de Jehay, ou « Y'a pas d'lezarts » qui fédère de manière transversale quatorze Centres Culturels. Chacune de ces manifestations est une invitation à rester curieux, ouvert à la nouveauté, à l'innovation, toutes attitudes indispensables à une relance de l'activité économique.

On admet généralement aujourd'hui qu'il existe des liens étroits entre la créativité culturelle et le progrès économique. Un climat culturel actif entraîne une plus grande motivation pour la réussite et un climat favorable pour le développement.

Certes tout est encore loin d'être joué. Pour certains, la simple conjonction des mots culture et développement économique ou même sciences continue à être une antinomie, une sorte d'accouplement contre nature.

Pour beaucoup d'autres, heureusement, la séparation n'est plus de mise et ils ont bien compris la nécessité d'abattre le mur séparant ces mondes, de construire des ponts, des passages entre ces pôles qui font partie du même monde. Et de fait « mondes culturels et scientifiques partagent certaines points communs, et notamment l'imagination et l'intuition créatrice. L'intuition scientifique et l'intuition poétique sont proches. Dans les deux cas, il s'agit d'inventer des mondes possibles », comme le relève le professeur Marc Crommelinck.

D'autre part, la culture génère d'importantes retombées notamment grâce au tourisme culturel. Au niveau mondial, le tourisme est un secteur en forte croissance, de 1950 à 2006, le nombre d'arrivées internationales de touristes est passé de 25 millions à 842 millions soit une croissance annuelle moyenne de 6,5 %. La croissance moyenne de l'économie belge de 1998 à 2006 étant de 2,2 %, la croissance du secteur de la construction de 2,6 %. Le tourisme en Province de Liège, ce sont 19.000 emplois directs, 820 millions de recettes touristiques et quelques 4 millions de nuitées par an. Au terme du colloque de Colonster « Culture-Economie-Tourisme », je concluais au mois de juin en disant que trois mots résumaient les travaux : richesse, stratégie et développement.

Richesse. Liège est riche en acteurs culturels et touristiques, les grands acteurs culturels mais également les plus petits, ceux des villes mais également ceux de la campagne et donc tout ce tissu pour moi est important et donc c'est notre richesse.

La stratégie. Nous avons besoin d'un projet culturel ambitieux en province de Liège et donc nous nous y attelons. Notamment en matière touristique avec le plan stratégique 2008-2012 de la Fédération du tourisme. Mais je pense aussi lorsqu'on parle de stratégie, nous parlons aussi de besoins de coordination et plus que jamais, les pouvoirs publics doivent se parler et donc doivent faire un peu basculer certaines frontières qui existent.

Développement enfin, en renforçant nos points forts et en améliorant nos points faibles.

Le tourisme culturel, pour importantes que soient les retombées économiques qu'il génère ou peut potentiellement générer, n'est pas le seul. La culture est aussi un secteur économique à part entière. L'Opéra, c'est 280 emplois. L'orchestre, c'est 120 emplois. La bibliothèque Chiroux, 120 personnes. Le théâtre de la Place, les Grignoux, les musées, les galeries, les compagnies théâtrales, les écoles d'art, les métiers du cinéma, ce sont des dizaines, des centaines d'emplois. Mais c'est aussi tout l'horéca qui tourne autour de ces institutions.

La culture, ce sont donc des emplois directs mais aussi indirects. Ne songeons qu'à la construction du Grand Curtius, la rénovation du Musée de la Vie wallonne, du Théâtre de l'Emulation, du Trésor de la Cathédrale, de la Paix-Dieu ou de l'Abbaye de Stavelot : cela représente des dizaines de milliers d'heures de travail, avec les retombées que cela engendre pour le commerce de proximité entre autres.

Sur le plan économique, la culture joue un autre rôle. Moins évident de prime abord mais tout aussi important. C'est le parfum qu'elle distille, c'est la manière d'habiller une ville, de l'habiter, de la rendre attractive. C'est pourquoi la richesse culturelle est aussi un facteur d'attractivité pour les investisseurs, les innovateurs, les créateurs et chefs d'entreprises, les chercheurs, les académiques. Le critère culturel, au même titre que la disponibilité de la main d'œuvre, de son niveau de formation, de la proximité d'universités ou de hautes écoles, est en effet un des critères pris en compte par des investisseurs pour la localisation de leurs établissements. La culture, c'est le signe d'une ville, d'une région en mouvement, ouverte au monde qui l'entoure.

La culture ce sont donc des créateurs, du patrimoine mais c'est aussi un état d'esprit qui doit être entretenu et instillé à travers la cité et la communauté des hommes. Une métropole moderne ne peut exister sans une attention soutenue à la création et à la culture. Sans vouloir affirmer que tout est rose à Liège, nous avons c'est certain, la chance d'avoir un terreau culturel fertile. Nous avons aussi la chance d'avoir une université réputée et performante. Au carrefour du savoir, de la culture, de la recherche,

de l'économie, l'université est une pièce maîtresse de l'avenir de Liège, et tout particulièrement le projet de « l'Embarcadère du Savoir » dans la diffusion de la culture scientifique et technique.

La conclusion de tout ceci pour moi est limpide : la culture, bien sûr, est un vecteur de redéploiement économique. Et rien n'est plus stupide ni stérile que de vouloir édifier des murs entre les deux. Mais que l'on ne se trompe pas : les besoins des entrepreneurs ne sont pas ceux des culturels, les métiers et les compétences des uns ne sont pas ceux des autres. Par contre il me semble évident que culture et économie sont deux composantes indispensables de notre société et de notre manière de vivre ensemble. Et que si le monde culturel ne doit évidemment pas se soumettre à l'économie, il participe pleinement à celle-ci. De même, le monde économique ne vit pas de manière isolée coupé de la société qui l'entoure. A cet égard, je ne peux m'empêcher de regretter une certaine frilosité du monde économique liégeois qui n'a pas encore totalement assimilé que le redéploiement économique s'appuie aussi sur des facteurs culturels et qui ne s'engage que parcimonieusement dans des projets culturels.

Demain il sera trop tard, c'est dès aujourd'hui qu'il nous faut travailler ensemble. Pas de développement sans économie bien sûr, mais pas de développement non plus sans culture.

Je vous remercie.